

N° 4018

50.-

L'EQUILIBRE ELECTRO-MAGNETIQUE

jée SP - 21/9/85

MALADIES DE CIVILISATION ET POLLUTION ELECTRIQUE.

*Dr. Jean-Pierre MASCHI.
Médecin Généraliste à Nice (France).*

CONDITIONS ATMOSPHERIQUES ET SANTE.

L'influence des conditions atmosphériques sur l'organisme humain a été constatée depuis longtemps. Déjà le médecin grec Hippocrate (460-377 avant Jésus-Christ) en parlait longuement dans son traité "Des airs, des eaux, des lieux". Vingt-cinq siècles ont passé. La médecine depuis cette époque a fait des progrès considérables, mais pendant longtemps, l'étude de ces phénomènes a été négligée. Depuis quelques dizaines d'années, des chercheurs du monde entier essaient de rattraper le temps perdu. La "Biométéorologie", cette nouvelle branche de la science, a d'abord permis de comprendre par quels phénomènes les variations atmosphériques pouvaient avoir une influence sur la santé.

Certains sujets atteints d'affections chroniques : rhumatisants, cardiaques, emphysémateux, nerveux... prévoient très souvent un ou deux jours à l'avance les changements de temps, accusant alors une accentuation de leurs troubles. Appelés communément "prophètes du temps", de tels sujets sont maintenant considérés comme "météorosensibles".

A l'approche d'un orage, on dit généralement "qu'il y a de l'électricité dans l'air". Cette expression est impropre. Il y a toujours de l'électricité dans l'air et sans elle, nous ne pourrions vivre. Cette découverte essentielle est récente et a permis de mettre en évidence l'importance des échanges d'électrons dans les phénomènes de la vie. Notre atmosphère est constamment le siège d'un champ électrique. A l'approche d'un orage, les champs électriques intenses, dus aux formations nuageuses, perturbent brutalement le champ électrique atmosphérique entraînant un excès considérable d'ions positifs dans l'atmosphère. C'est à ce moment que certains malades accusent une accentuation de leurs troubles.

L'orage éclate, les éclairs zèbrent le ciel. Ces décharges provoquent la formation en grande quantité d'ions négatifs. Entraînés vers le sol par l'eau de pluie, ces ions négatifs sont responsables du bien-être ressenti après l'orage.

Une personne en bonne santé est rarement sensible à ces phénomènes, mais la plupart de ses fonctions biologiques n'en sont pas moins modifiées : coagulation du sang, diurèse, taux du sucre, du calcium, du sodium, du magnésium dans le sang... On imagine les conséquences de telles modifications chez certains malades. Les observations sont innombrables, effectuées principalement par des médecins russes, américains, allemands, hollandais... Il existe d'ailleurs dans ces pays des instituts se consacrant à l'étude de ces phénomènes, où travaillent en collaboration médecins et météorologistes.

En Allemagne de l'ouest, un service spécial a même été créé par l'Office Météorologique Fédéral auquel les médecins ont la possibilité de s'adresser pour obtenir des informations leur permettant de donner de meilleurs soins aux malades.

ELECTRICITE STATIQUE ET VIE MODERNE.

Les conditions atmosphériques ne sont pas seules à modifier l'état électrique de l'air.

Dans les villes, les gaz d'échappement, les fumées, les poussières sont de redoutables générateurs d'ions positifs supplémentaires qui s'agglomèrent en grosses molécules. Ce sont les "ions lourds", découverts par le physicien français Langevin.

Les armatures métalliques des immeubles, les objets en matière plastique, les revêtements de sol isolants, les tissus en fibres synthétiques, la multiplication des appareils électro-ménagers, les grandes stations émettrices, les usines productrices d'énergie électrique, les lignes de transport de force - en somme l'environnement de notre vie quotidienne - peuvent également modifier le champ électrique. Et depuis des années, les recherches se sont multipliées dans ce domaine.

Les automobilistes connaissent bien le désagrément des "décharges" électriques qu'ils ressentent certains jours en touchant leur voiture. Dans le but d'éliminer cette électricité statique, nombre d'automobilistes font maintenant adapter à leur véhicule un dispositif, simple chaînette ou lamelle conductrice, qui pend à l'arrière des voitures.

Cette "électricité statique" pose très souvent des problèmes assez importants pour que les ingénieurs essaient de pallier ces inconvénients. Ainsi, dans de nombreux pays, les salles destinées aux ordinateurs, les salles d'opération... sont équipées de revêtements de sols conducteurs de courant électrique qui assurent une mise à la terre parfaite.

COMPLICATIONS TARDIVES DE L'ELECTROCUTION.

L'électrocution accidentelle peut entraîner la mort et le nombre de tels accidents est malheureusement sans cesse grandissant avec la multiplication des appareils électro-ménagers.

Les travaux effectués depuis des dizaines d'années ont mis en évidence les manifestations secondaires et tardives de l'électrocution. On a pu ainsi constater, chez de tels accidentés, l'apparition de troubles au niveau des principales fonctions de l'organisme :

- appareil cardio-vasculaire : extrasystoles, fibrillation auriculaire, syndrome angineux, infarctus du myocarde, crises de tachycardie...
- système nerveux : hémiplégie accompagnée d'aphasie, épilepsie, paraplégie pure ou sensitivo-motrice, névralgies cervico-brachiales, sciatiques, syndromes parkinsonniens, céphalées, cas dont l'aspect clinique évoque la sclérose en plaques, troubles psychiques et neuropsychiques...
- altérations osseuses avec décalcification diffuse ou construction osseuse avec ostéophytose ; troubles oculaires dont la cataracte électrique est le plus fréquent.

On a pu observer également des néphrites avec anurie, de la glycosurie, des modifications rapides du poids, une hyperleucocytose à polynucléaires...

Ces séquelles de l'électrocution ne sont heureusement pas la règle. Mais les observations médicales sont innombrables et ont fait l'objet d'une quantité incalculable de publications médicales.

CONDITIONS DE VIE ET MALADIES DE CIVILISATION.

Certaines affections chroniques : rhumatismes, affections cardiaques, affections neurologiques diverses, sont de plus en plus fréquentes dans les pays où le niveau de vie est élevé. Cela est mis en évidence par toutes les enquêtes et statistiques officielles. La fréquence de ces maladies est telle qu'elle constitue souvent un véritable fléau national en raison des problèmes économiques que de telles affections peuvent entraîner.

Ces maladies sont communément appelées "maladies de civilisation". Les statistiques officielles montrent également que de telles affections sont nettement moins fréquentes dans les pays en voie de développement.

De même, les plus récentes enquêtes, poursuivies pendant ces dix dernières années, ont mis en évidence que la sclérose en plaques était beaucoup moins fréquente dans les pays en voie de développement et moins répandue chez les Noirs que chez les Blancs (enquête du Département de Neurologie de l'Hôpital Universitaire de Jérusalem et du Département de Neurologie du Collège Médical Meharry. U.S.A.). D'après les conclusions de ces enquêtes, les facteurs d'environnement et du développement économique des nations pourraient jouer un rôle dans l'étiologie de la sclérose en plaques.

Ayant exercé la médecine à Madagascar de 1955 à 1962, j'ai personnellement été amené à faire les mêmes constatations.

POLLUTION ELECTRIQUE.

Les pollutions posent à l'heure actuelle aux pays hautement industrialisés de très graves problèmes qu'ils ont les plus grandes difficultés à résoudre. La pollution chimique est à l'ordre du jour. Ses méfaits sont dénoncés partout, et nous en voyons chaque jour les conséquences désastreuses.

Les quelques constatations précédentes m'ont amené à penser que les conditions de la vie moderne sont également capables d'entraîner une véritable "pollution électrique".

Sans nous en rendre compte, nous sommes soumis à une véritable électrocution lente et progressive, capable à la longue de provoquer des modifications de terrain, des troubles comparables à ceux constatés chez les sujets ayant été électrocutés.

Cette lente et progressive électrocution est, à mon avis, un facteur essentiel dans le déclenchement de toutes ces "maladies de civilisation".

Il est évident que tous les autres facteurs déjà reconnus comme responsables de ces affections : alimentation, tabac... ne font que contribuer à aggraver l'état de ces malades.

Quant aux habitants des pays en voie de développement, ils sont, à mon avis, moins atteints par ces maladies pour la simple raison que, vivant encore très souvent pieds nus, ils sont en permanence "à la masse". D'autre part, leurs conditions de vie, souvent encore très précaires, ne peuvent les soumettre à une "pollution électrique".

THERAPEUTIQUE PRECONISEE PAR LE DOCTEUR JEAN-PIERRE MASCHI.

Cette hypothèse admise, il tombe sous le sens que le meilleur moyen de traiter des malades atteints de ces "maladies de civilisation" serait de leur conseiller de faire du "naturisme" et de retrouver en partie les conditions de vie des pays où ces affections sont moins fréquentes. Cela est bien entendu impossible.

Les bienfaits du naturisme, de la thalassothérapie, sont reconnus depuis longtemps et le nombre des établissements utilisant de tels procédés grandit sans cesse. Mais quelques semaines par an passées au contact de la nature ne peuvent empêcher la lente électrocution provoquée par la vie de tous les jours. Il est cependant possible de suivre quelques règles d'hygiène générale développée dans le paragraphe "Conseils donnés aux Malades". Mais ces conseils ne sont pas suffisants pour rétablir un équilibre physique parfois gravement perturbé.

Depuis plusieurs années, je souffrais de violentes migraines qu'aucune thérapeutique n'avait pu soulager. J'avais constaté que ces migraines s'accroissaient non seulement aux changements de temps, mais également quand je portais des vêtements en fibres synthétiques qui produisent de l'électricité. Tout le monde de nos jours a déjà constaté en retirant de tels vêtements les étincelles qu'ils produisent.

Dans quelques pays, et notamment en U.R.S.S., des chercheurs avaient mis au point des générateurs d'ions négatifs en se basant sur les travaux de biométéorologie. Mais de tels appareils, que l'on trouve maintenant en France, n'étaient pas encore commercialisés dans notre pays.

L'observation des quelques conseils que je donne maintenant à tous mes malades avait déjà pu atténuer sensiblement mes migraines.

Me basant sur ce qui est fait dans les établissements thermaux (application de boues sur le corps), j'ai pensé que certains minéraux pourraient agir directement par ionisation.

Pendant plus d'une année, j'ai poursuivi sur moi-même des essais en utilisant des minéraux purs en application locale au niveau de la colonne vertébrale.

Encouragé par les améliorations obtenues sur mes migraines, j'ai commencé à utiliser ce traitement en clientèle au mois de février 1967, d'abord sur des malades atteints de rhumatismes et, par la suite, sur des malades atteints de myélites.

Les minéraux employés sont : baritine, blende, cuivre, feldspath, galène, graphite, quartz, spath, talc, tous à l'état pur et pulvérisés.

Pendant plusieurs années, j'ai utilisé, pour maintenir en place ces minéraux au niveau de la colonne vertébrale, des sachets et cordelettes d'amiante.

Pour simplifier encore l'emploi du traitement, j'utilise maintenant une ceinture en coton pur, imprégné des principaux constituants de l'amiante. Cette ceinture portée sur les hanches comporte une poche située au niveau de la colonne vertébrale destinée à recevoir un sachet de minéraux, à renouveler régulièrement.

L'ensemble du matériel doit être renouvelé tous les six mois.

En plus du port de ce matériel, je préconise des frictions avec une solution à base de chlorure de magnésium au niveau des régions douloureuses et une application de pommade à base de sulfate de cuivre au niveau de la voûte plantaire. Je préconise également la prise de spécialités pharmaceutiques à base de magnésium, calcium, phosphore... suivant les cas.

Une telle thérapeutique doit être considérée comme un traitement de fond visant essentiellement à rétablir un équilibre naturel perturbé et ne présente aucune contre-indication à l'application de toute autre thérapeutique.

CONSEILS DONNES AUX MALADES.

Ce sont avant tout des conseils d'hygiène générale découlant logiquement du principe de la thérapeutique :

- mettre le plus souvent possible les pieds nus en contact direct avec la terre
- éviter de porter des chaussures dont les semelles sont des isolants électriques (caoutchouc, crêpe...)
- éviter de porter, le jour comme la nuit, des vêtements et sous-vêtements en fibres synthétiques, triboélectriques
- prendre régulièrement des douches tièdes ou froides, généralisées ou sur les jambes
- lorsque cela est possible, les bains de mer sont recommandés en évitant cependant les longues expositions au soleil
- la marche sur le sable mouillé, les bains de sable, sont excellents
- éviter tout contact prolongé avec des appareils électriques.

Certains malades, et en particulier les sclérosés en plaques, souffrent souvent de contractures très douloureuses. Dans ces cas, faire des massages à la main, éviter tout effort musculaire prolongé, en particulier la mécanothérapie, et multiplier les douches. Les massages sous l'eau sont vivement recommandés.

Certains grands handicapés, n'ayant pas la possibilité de se déplacer, ont installé chez eux une "prise de terre" sur laquelle ils mettent leurs pieds nus. Une telle installation est très simple à réaliser : une plaque métallique en cuivre, zinc... est reliée par un fil de cuivre à une conduite d'eau ou à une prise de terre. En restant les pieds nus sur cette plaque pendant quelques minutes deux à trois fois chaque jour, nombreux sont les malades à avoir constaté une atténuation de leurs troubles. A de tels malades, je conseille de faire avant et après cette "mise à la terre artificielle" une douche tiède ou froide sur les jambes.

Ces conseils, en apparence très simples, sont souvent difficiles à suivre en raison même de nos conditions de vie. J'insiste sur le fait que cette thérapeutique forme un tout. L'efficacité du matériel sera d'autant plus grande que ces conseils seront mieux suivis.

A mon avis, de tels conseils devraient être suivis, à titre préventif, par toute personne désireuse de conserver un bon équilibre physique.

RESULTATS ET CONCLUSIONS.

Depuis 1967, des milliers de malades atteints d'affections diverses ont été améliorés par cette thérapeutique et principalement des malades atteints d'affections rhumatismales diverses et des sclérosés en plaques.

Je considère les résultats obtenus comme très encourageants et poursuis sans cesse mes recherches en vue d'augmenter encore l'efficacité du matériel utilisé afin d'en étendre le champ d'action.

Les multiples observations faites au cours de ces dernières années, les résultats obtenus, m'ont amené à formuler différentes hypothèses, non seulement sur la cause de ces affections, mais également d'ordre physiologique :

- Toute variation du champ électrique dans lequel nous vivons peut avoir de graves conséquences sur notre organisme en provoquant un véritable déséquilibre physique.
- Tous les stress de la vie moderne : bruit, émotions, soucis... ne peuvent qu'aggraver ce déséquilibre.
- L'influx nerveux pourrait, sous l'effet de ces phénomènes, être soumis à de véritables "variations de tension" pouvant à la longue provoquer des lésions au niveau des voies nerveuses.
- Suivant les individus, suivant la fragilité de leurs organes, et sans doute aussi suivant des facteurs héréditaires et sous l'effet du même phénomène, pourront apparaître des lésions au niveau du système osseux, du système cardio-vasculaire.
- La peau est l'organe par lequel le corps humain est en contact avec le milieu ambiant. Ses fonctions de protection, de respiration, de sensibilité, sont bien connues. Elle est, à mon avis, le siège d'une fonction visant à la régulation de tous les phénomènes physiques ambiants dont les influences peuvent être ressenties par nos organes profonds.

Tous ces problèmes sont du domaine de la biophysique, branche de la recherche trop souvent délaissée en médecine au profit de la biochimie. Les hypothèses que je formule là demandent à être vérifiées en laboratoire, et je les soumets à tous les chercheurs, médecins, physiciens ... qui pourraient être intéressés par de tels problèmes.

L'importance capitale de la biophysique est mise en évidence par les problèmes de physiologie posés maintenant par l'exploration spatiale. Une nouvelle branche de la médecine est née, la "médecine spatiale".

Le phénomène d'apesanteur, le plus spectaculaire des effets subis par les cosmonautes, est loin d'être le seul problème à résoudre par les chercheurs. Il est cependant la preuve indiscutable que tout être vivant sur terre est sous l'influence du champ magnétique qui entoure notre planète.

SCLEROSE EN PLAQUES, MALADIE DE CIVILISATION.

Affection du système nerveux, faisant partie du groupe des myélites, la sclérose en plaques a été décrite pour la première fois par les médecins français Charcot et Vulpian en 1866. Pendant des dizaines d'années, on a considéré qu'elle était due à un virus banal. Les récentes déclarations de neurologues, spécialistes de cette affection, font apparaître qu'une telle hypothèse est maintenant totalement écartée.

La particularité de cette maladie est son évolution très lente. Atteignant généralement les sujets entre 20 et 30 ans, elle évoluera pendant des dizaines d'années avec des périodes de rémission et des poussées qui, chaque fois, entraînent une aggravation des troubles.

De tels malades accusent, au cours de l'évolution de leur maladie, et généralement d'une façon progressive, des fourmillements, des tremblements, des contractures, des troubles de la marche aboutissant enfin à la paralysie. La sclérose en plaques est également appelée dans la terminologie des pays de langue anglaise "sclérose multiloculaire". On l'a même parfois communément intitulée : "paralysie progressive".

Au stade où la marche leur est déjà difficile mais encore possible, ces malades disent que, par moments, ils ont vraiment l'impression que leurs pieds sont littéralement "collés au sol".

Très nombreux sont également les malades à ressentir de véritables "décharges électriques" leur traversant tout le corps, signe surtout constaté au cours des premières années de la maladie.

Les observations que j'ai pu faire depuis des années, les résultats obtenus par la simple application de ma thérapeutique, me font penser que de tels malades sont, eux aussi, soumis à des phénomènes d'électrocution progressive.

Les symptômes accusés par ces malades au cours de dizaines d'années peuvent à mon avis, être comparés à certains symptômes de l'électrocution. Des expériences faites en laboratoire ont permis d'étudier les réactions physiologiques en fonction de l'intensité du courant électrique. On a ainsi constaté que pour un courant alternatif de 50 périodes au-dessous d'un milliampère, tout se réduit à une simple impression de fourmillements. Pour des intensités de quelques milliampères, apparaissent tremblement et contracture musculaire. Au-dessus de 6 à 10 milliampères, la contracture musculaire est suffisante pour empêcher le sujet de se libérer spontanément.

A mon avis, ce que le courant électrique traversant le corps humain est capable de provoquer en quelques secondes, les conditions de la vie moderne le réaliseront progressivement.

La plupart de ces malades sont très sensibles à de nombreux phénomènes extérieurs : changement de temps, bruit, contrariété, émotion... capables de provoquer une accentuation plus ou moins importante de leurs troubles, ceux-ci pouvant disparaître d'ailleurs assez rapidement et spontanément.

Toutes ces constatations m'ont amené à penser que la sclérose en plaques est également une "maladie de civilisation" dont la cause n'est autre qu'une lente et progressive électrocution due essentiellement aux conditions de la vie moderne.

x

x x